

**PAGE 1**

Message du président

**PAGE 2**

1958 - 2008 : célébration des 50 ans de coopération scientifique à l'OTAN

Exposition SPS : activités passées, présentes et futures

**PAGE 3**

Visioconférence avec l'Université de Kaboul en ouverture de la réunion du Comité SPS

Extension de l'accès à l'internet en Afghanistan

**PAGE 4**

La science appliquée à la défense contre le terrorisme

**PAGE 5**

Thèmes prioritaires retenus suite à l'invitation spéciale à soumettre des demandes de subvention

Des sciences sociales à la politique de sécurité

**PAGE 6**

Détection des terroristes kamikazes dans des lieux très fréquentés

**PAGE 7**

Défense et environnement

Transfert en Ouzbékistan de l'installation d'élimination du comburant de propergol "Melanj"

**PAGE 8**

Contact

## Message du président

C'est véritablement un grand plaisir pour moi de participer à la célébration du cinquantième anniversaire des activités scientifiques à l'OTAN. Comme on a pu le lire récemment dans le magazine Nature, la diplomatie scientifique, exercée avec prudence, est en soi une mesure de maintien de la paix. Ce principe se vérifie toujours davantage à la lumière des résultats concrets auxquels aboutissent les activités du Comité SPS. Depuis 1958, l'OTAN voit sa communauté scientifique s'efforcer de répondre par la collaboration et l'innovation aux questions de sécurité, en constante évolution, et apporter par là même une contribution significative à la stabilité et au développement de ses membres. Aujourd'hui, les activités menées par le Comité SPS sont la preuve de son attachement aux objectifs stratégiques de l'Alliance : opérations, défense contre le terrorisme et lutte contre les menaces non traditionnelles pesant sur la sécurité. L'action du Comité et la vaste palette de thèmes traités s'inscrivent dans le cadre d'une approche exploratoire, qui a pour but d'aider l'Alliance et ses Partenaires à cerner les défis à venir, d'étendre le champ des connaissances et d'obtenir un soutien accru des opinions publiques. Plus que jamais, à l'OTAN, la science est appelée à servir les objectifs globaux de la diplomatie publique de l'Alliance ainsi que ses principales priorités.

**Jean-François Bureau**

*Président du Comité pour la science au service de la paix et de la sécurité  
Secrétaire général adjoint pour la diplomatie publique*



First Science Committee (SCOM) meeting, 1958

## 1958 - 2008 : célébration des 50 ans de coopération scientifique à l'OTAN

L'année 2008 marque le cinquantième anniversaire de la coopération scientifique à l'OTAN. Alors que nos regards sont tournés vers l'avenir, vers les innovations futures et les défis nouveaux en matière de sécurité, un coup d'œil rétrospectif sur l'histoire des activités scientifiques à l'OTAN nous rappelle les principes de stabilité et de collaboration, qui demeurent, aujourd'hui encore, les moteurs du programme scientifique.

Les origines du programme OTAN pour la science au service de la paix et de la sécurité (programme SPS) remontent à 1956, année où un rapport de MM. Halvard Lange, Gaetano Martino et Lester B. Pearson, respectivement ministres des Affaires étrangères de la Norvège, de l'Italie et du Canada, a mis en évidence l'importance de la consultation dans les domaines politique, économique et scientifique pour la sécurité des Alliés.

L'histoire allait montrer que ces « Trois sages » étaient bel et bien des visionnaires... En effet, l'année suivante, le lancement du Spoutnik venait alarmer les pays de l'OTAN : il faisait apparaître au grand jour l'avance prise par l'Union soviétique sur l'Alliance dans le domaine de la technologie des missiles. Ayant à l'esprit les recommandations formulées dans le rapport mentionné plus haut, le Conseil de l'Atlantique Nord a alors établi le Comité scientifique de l'OTAN afin d'accroître la coopération scientifique entre les Alliés. Ce Comité a tenu sa première réunion à Paris en mars 1958.

Plus tard, pendant la période de la détente, les Alliés ont progressivement pris conscience qu'ils étaient confrontés à des problèmes environnementaux communs qui risquaient de menacer le bien-être et l'évolution de leurs sociétés. Face à ce constat, le Conseil de l'Atlantique Nord a créé en 1969 le Comité sur les défis de la société moderne (CDSM).

La fin de la Guerre froide a ouvert des possibilités de coopération scientifique, politique et économique qui n'avaient jamais existé auparavant. Des pays précédemment adversaires, qui avaient été signataires du Pacte de Varsovie, se sont peu à peu associés au programme scientifique, pour certains d'abord en qualité de pays partenaires, puis en qualité de pays membres de l'OTAN. Les pays du Dialogue méditerranéen ont aussi commencé à prendre part aux activités scientifiques.

L'année 2006 a marqué le début d'une ère nouvelle, avec la fusion du Comité scientifique et du CDSM en un Comité pour la science au service de la paix et de la sécurité (Comité SPS) et, parallèlement, la mise en place d'un nouveau programme global, le programme SPS. Le nouveau Comité regroupe en son sein les fonctions autrefois exercées par ses deux prédécesseurs : il se concentre sur les activités relevant de la science civile et de l'innovation qui ont trait à la défense contre le terrorisme, ainsi que sur la lutte contre les autres menaces pesant sur la sécurité. L'objectif est de contribuer à la sécurité, à la stabilité et à la solidarité entre les pays en intensifiant la collaboration, la constitution de réseaux et la création de moyens d'action dans les pays de l'OTAN, les pays partenaires et les pays du Dialogue méditerranéen.

Dans le cadre de ses nombreux projets et activités, le Comité SPS s'attache actuellement à faciliter la recherche et le développement dans les domaines de la détection des explosifs et de la protection contre les agents chimiques, biologiques, radiologiques et nucléaires (CBRN), à aider à la destruction de produits chimiques dangereux dans les pays partenaires et à contribuer, au travers du projet « Route de la soie virtuelle », à relier à l'internet la communauté universitaire de l'Afghanistan, en particulier à Kaboul, ainsi que huit pays d'Asie centrale et du Caucase. Les domaines de recherche prioritaires pour l'avenir comprendront la cybersécurité, la sécurité maritime et énergétique, la détection des dispositifs explosifs de circonstance dans des lieux très fréquentés et la prolifération des armes de destruction massive.

Le Comité SPS poursuit son travail de veille visant à déceler les nouvelles menaces, tout en encourageant l'innovation dans le domaine de la défense contre le terrorisme et en appuyant les opérations ainsi que la réalisation des autres objectifs stratégiques de l'Alliance.

### Exposition SPS : activités passées, présentes et futures

À l'occasion de la célébration du cinquantième anniversaire des activités scientifiques, le programme SPS a mis sur pied une exposition interactive, qui sera présentée dans le hall de presse du siège de l'OTAN les 20 et 21 novembre 2008.

Le montage présente une rétrospective sur les origines du programme SPS, à compter de 1958, ainsi que les orientations futures du programme face aux nouveaux défis dans le domaine de la sécurité. En outre, des écrans LCD et des écrans tactiles illustrent diverses activités SPS menées dans les domaines de la défense contre le terrorisme et de la lutte contre les autres menaces pesant sur la sécurité : la détection des explosifs et des agents CBRN (chimiques, biologiques, radiologiques et nucléaires), le projet « Route de la soie virtuelle », mené dans les pays d'Asie centrale et du Caucase, y compris l'Afghanistan, la lutte contre le terrorisme informatique et la sécurisation des ressources énergétiques et de l'environnement.

Ce montage a également été présenté dans le cadre de l'exposition sur la recherche et la technologie (R&T), organisée en collaboration avec l'Organisation OTAN pour la recherche et la technologie (RTO), qui a eu lieu du 21 au 23 octobre 2008. La journée R&T a permis de réunir les membres de la communauté R&T de l'OTAN, notamment le Centre de recherche sous-marine de l'OTAN (NURC), le Commandement allié Transformation (ACT), les trois Groupes principaux de l'OTAN sur l'armement (MAG), le Groupe consultatif industriel OTAN (NIAG) et l'Organisation des C3 de l'OTAN (NC30), ainsi que des experts des pays de l'OTAN et des pays partenaires.

À l'occasion de cette exposition R&T et du symposium qui a eu lieu parallèlement, le secrétaire général de l'OTAN, M. Jaap de Hoop Scheffer, a mis en avant la contribution essentielle que la science et la technologie peuvent apporter à l'approche « holistique » qu'il faut adopter pour faire face aux défis de sécurité modernes, notamment les armes de destruction massive, la croissance de la demande énergétique et le changement climatique. Il a fait référence spécifiquement au problème de la détection des terroristes kamikazes dans des lieux très fréquentés, qui est actuellement à l'étude dans le cadre des activités du programme SPS.

## Visioconférence avec l'Université de Kaboul en ouverture de la réunion du Comité SPS

À l'occasion du cinquantième anniversaire de la coopération scientifique à l'OTAN, une visioconférence, rendue possible par le projet OTAN « Route de la soie virtuelle » (projet SOIE), aura lieu entre trois sites, à savoir le siège de l'OTAN à Bruxelles (Belgique), l'Université de Kaboul (Afghanistan) et l'Université de la Ruhr à Bochum (Allemagne), en ouverture de la réunion que le Comité SPS tiendra en novembre 2008.

Le haut représentant civil de l'OTAN en Afghanistan, le premier vice-ministre afghan de l'Enseignement supérieur et les présidents de plusieurs établissements universitaires de Kaboul prendront la parole depuis la capitale afghane. Les membres du Comité SPS, les ambassadeurs des pays de l'OTAN, l'ambassadeur d'Afghanistan à Bruxelles et le conseiller scientifique de la secrétaire d'État des États-Unis s'exprimeront depuis Bruxelles. Le ministre afghan de l'Enseignement supérieur et le président de l'Université de Kaboul participeront à la conférence depuis Bochum (Allemagne). Ces divers responsables feront part de leurs attentes et de leurs souhaits concernant les activités de coopération futures entre l'OTAN et l'Afghanistan dans le contexte du programme SPS.

Le président du Comité SPS (le secrétaire général adjoint de l'OTAN pour la diplomatie publique) présidera la conférence, au cours de laquelle les enseignants et les étudiants en sciences de l'Université de Kaboul ainsi que de l'École polytechnique, de la faculté de médecine et de la faculté de formation pédagogique de la capitale afghane auront la possibilité, au cours d'une séance de questions-réponses, de dialoguer avec les responsables mentionnés plus haut.

La visioconférence qui doit avoir lieu à la réunion du Comité SPS mettra à profit les connexions internet établies dans le cadre du projet SOIE ainsi que le matériel spécialisé que l'Université de Kaboul a pu acquérir avec le soutien du programme SPS.

Outre la mise en place des équipements de visioconférence, le programme SPS a permis de relier toutes les facultés de l'Université de Kaboul (au nombre de 14) et le ministère de l'Enseignement supérieur au sein d'un réseau de campus. Il est prévu de mettre sur pied, pour la fin de 2008, un réseau métropolitain qui fera appel à la technologie WiMAX pour connecter 11 autres établissements de formation et institutions publiques situés dans la capitale. Les travaux visant l'extension du réseau à six universités implantées dans les provinces commenceront en 2009.

## Extension de l'accès à l'internet en Afghanistan

### Université de Kaboul

Le projet « Route de la soie virtuelle » (projet SOIE) permet depuis 2006 à l'Université de Kaboul d'accéder à l'internet au moyen de liaisons satellite. Il entre maintenant dans la phase de mise en place d'un réseau à fibres optiques destiné à couvrir le campus. L'alimentation continue en électricité du centre d'opérations réseau (NOC) de l'Université de Kaboul sera également assurée grâce à des fonds de l'OTAN. En outre, l'opérateur et le personnel du NOC recevront une assistance technique et un soutien dans le cadre d'un projet financé par l'Agence USAID et lié au projet SOIE.

### Réseau métropolitain

Depuis juillet 2008, le Centre gouvernemental des médias et de l'information bénéficie à titre temporaire d'un accès internet sur la base d'un contrat passé avec un fournisseur commercial et financé par l'OTAN, l'objectif étant, à terme, que le réseau SOIE puisse servir à la constitution d'un réseau métropolitain plus vaste, prévue pour la fin de 2008. Dans cette perspective, une antenne WiMAX sera installée sur une colline de Kaboul qui héberge déjà des relais de télévision. Reliée directement au NOC de l'Université de Kaboul par une liaison hyperfréquences, elle permettra d'assurer une couverture WiMAX pour toute la ville.

Le réseau métropolitain devrait, pour la fin de 2008, fournir des connexions internet aux 12 établissements universitaires et institutions publiques de Kaboul suivants : le Centre gouvernemental des médias et de l'information, l'Université de Kaboul, l'École militaire nationale, l'École polytechnique de Kaboul, le ministère des Affaires étrangères, le ministère de l'Enseignement supérieur, l'Université américaine, la faculté de médecine de Kaboul, l'Unité afghane de recherche et d'évaluation, la faculté de formation pédagogique, le Centre de recherches stratégiques du ministère de la Défense et le Centre national des opérations d'urgence. La configuration du réseau sera suffisamment souple pour permettre d'y relier d'autres institutions à l'avenir.

### Extension aux provinces

Suite à la réunion que le Comité SPS a tenue en mars 2008, l'Agence des C3 de l'OTAN (NC3A) a été chargée de mener une étude de faisabilité sur l'établissement de connexions internet pour les universités situées à l'extérieur de Kaboul. Depuis, le ministère afghan de l'Enseignement supérieur a sélectionné six universités, qui seront les premières à pouvoir bénéficier du nouveau projet d'extension des possibilités de connexion en Afghanistan. Les établissements retenus sont l'Université d'Herat, l'Université de Jozjan à Chibarghan, l'Université de Kandahar, l'Université Cheikh Zaid (province de Khost), l'Université de Balkh à Mazar-e-Charif et l'Université de Nangarhar à Jalalabad.

L'étude réalisée par la NC3A propose la réalisation d'un projet qui ferait appel aux liaisons satellite. Le coup d'envoi pourrait être donné par l'installation des premières stations terriennes de satellites au cours du deuxième semestre de 2009. Une option envisageable serait de réutiliser plusieurs stations terriennes que d'autres pays du réseau SOIE, ayant adopté un système basé sur les fibres optiques, ont maintenant cessé d'exploiter. Une étude de marché est en cours pour recenser les fournisseurs commerciaux susceptibles d'être sollicités.



## La science appliquée à la défense contre le terrorisme

### Détection des explosifs

Plusieurs projets SPS en cours visent la mise au point de nouveaux dispositifs devant permettre une rapidité et une fiabilité accrues dans la détection des explosifs. Des scintillateurs de nouvelle génération sont actuellement utilisés pour la fabrication de scanners à rayons X à sensibilité plus élevée devant servir, dans les aéroports, à détecter la présence d'explosifs à l'état solide ou liquide. D'autres projets portent sur la détection, dans le cadre d'opérations de déminage humanitaire, des explosifs à base de peroxydes et des munitions explosives non explosées. La combinaison de technologies avancées pourrait permettre d'importants progrès sur la voie de la détection des dispositifs explosifs de circonstance dans des lieux très fréquentés.

### Protection CBRN

Le programme SPS contribue à la mise au point de nouvelles méthodes rapides et spécifiques devant servir à identifier



les substances dangereuses, y compris les bombes sales, ainsi que les agents chimiques et biologiques. S'agissant des bombes sales, un dispositif portatif faisant appel à la technique de l'activation neutronique couplée à la détection de gamma prompts a été mis au point pour la détection, dans des bagages, d'explosifs contenant des matières radioactives. En outre, on procède actuellement à la mise au point de nouveaux capteurs organiques optiques et électroniques devant permettre de détecter de faibles concentrations d'agents chimiques dangereux dans les liquides et les gaz. Il a été démontré que deux nouvelles techniques faisant appel à des photocatalyseurs permettaient de neutraliser l'ypérite en toute sécurité.

### Cybersécurité

Les activités SPS menées dans le domaine de la cyberdéfense comprennent plusieurs projets, ateliers techniques et stages de formation visant le transfert aux utilisateurs finals des connaissances à la pointe de la technologie en matière de logiciels et de matériels de protection. Les principes de la mécanique quantique sont actuellement appliqués à l'amélioration des techniques cryptographiques et au renforcement de la sécurité au niveau de la transmission et du stockage de données, l'objectif étant d'éviter les intrusions de terroristes, d'espions industriels et d'autres criminels. En outre, le programme SPS a contribué à l'établissement de centres d'alerte et de réaction aux attaques informatiques dans 15 pays partenaires, ainsi qu'à la formation de leur personnel.

### Transport et sécurité des frontières

Les activités SPS contribuent à faire en sorte que la sécurité des frontières soit en phase avec le développement des marchés commerciaux tout en assurant la protection contre les menaces que font peser les attentats terroristes ainsi que les trafics illicites d'explosifs, d'agents chimiques et nucléaires et d'êtres humains. La mise au point d'un dispositif d'inspection faisant appel à des faisceaux de neutrons rapides marqués pour localiser de manière non intrusive les matières suspectes à l'intérieur des conteneurs et en déterminer la composition contribuera à la sécurité dans les ports maritimes. Un projet

lancé récemment vise le recours à la radiographie par résonance neutronique pour la détection d'explosifs dans le fret.

### Sécurité environnementale et écoterrorisme

Les menaces susceptibles de peser sur la sécurité de l'environnement et des ressources naturelles sont étudiées dans le cadre d'activités SPS rassemblant des spécialistes et des représentants d'autorités locales et de ministères. Une étude pilote est actuellement consacrée à l'examen des mesures qu'il faudrait prendre pour réduire le risque et atténuer les conséquences d'une concrétisation des diverses menaces, notamment des actes terroristes, qui pèsent sur l'approvisionnement en denrées alimentaires. Un prototype devant permettre à un centre de situation international d'assurer la surveillance des ressources agro-environnementales et de l'eau de ville est en préparation. Il sera doté d'un système de déclenchement



d'alerte au niveau international et de capacités d'intervention en cas d'accidents environnementaux qui seraient le fait d'actes d'écoterrorisme.

### Conséquences psychologiques et sociologiques du terrorisme

Le programme SPS traite également des sujets tels que l'utilisation de l'internet par les terroristes, les racines sociologiques et les raisons du terrorisme ainsi que l'atténuation de l'impact des actes terroristes sur la société. Des experts ont examiné les conséquences sociales et psychologiques du terrorisme radiologique, notamment de l'utilisation de bombes sales, et ont fait des propositions visant à développer la résilience dans les sociétés exposées à une telle menace. En outre, des méthodes sont actuellement en cours d'établissement pour la réadaptation des victimes d'actes terroristes.



## Thèmes prioritaires retenus suite à l'invitation spéciale à soumettre des demandes de subvention

Au printemps 2008, les responsables du programme SPS ont lancé une invitation spéciale à soumettre des demandes de subvention pour des ateliers de recherche avancée devant porter sur des thèmes en rapport avec la sécurité maritime, la sécurité énergétique, les armes de destruction massive (ADM) ou la cybersécurité.

Les demandes reçues ont été examinées après l'échéance du 30 avril et des subventions ont été accordées à dix ateliers, qui amèneront un grand nombre de pays de l'OTAN, de pays partenaires et de pays du Dialogue méditerranéen à collaborer. Les thèmes retenus sont énumérés ci-après :

- énergie nucléaire et sécurité énergétique ;
- sécurité environnementale du transport multimodal ;
- amélioration des techniques cryptographiques ;
- protection des infrastructures énergétiques essentielles dans la mer Noire ;
- échanges régionaux d'informations sur la prolifération et le trafic d'ADM ;
- gestion des risques climatiques pour le secteur énergétique ;
- systèmes de sécurité pour les ports et les installations portuaires ;
- évaluation de la menace que représentent les ADM ;
- renseignement en réseau opérationnel ;
- contrôle des matières dangereuses et gestion des crises.

## Des sciences sociales à la politique de sécurité

Le quatrième atelier organisé dans le cadre de l'initiative SAFE (« Promouvoir un cadre de recherche pour la sécurité ») s'est tenu à Istanbul (Turquie) du 21 au 23 mai 2008.

L'initiative SAFE, coparrainée depuis deux ans par l'OTAN et par la Fondation européenne de la science, a pour objet d'établir un programme de recherche dans le domaine de la sécurité à l'intention des spécialistes en sciences sociales et en sciences humaines. Il s'agit en outre d'encourager l'excellence dans les approches fondées sur la collaboration internationale visant à mener des travaux complexes de recherche interdisciplinaire dans le domaine de la sécurité, et de faciliter le transfert des connaissances émanant de la recherche en sciences humaines et en sciences sociales pour contribuer à l'élaboration de politiques en matière de sécurité.

L'initiative SAFE a vu le jour en réaction au fait que l'élaboration des politiques de sécurité est souvent largement dominée par des considérations technologiques. La place accordée à la recherche en sciences humaines et en sciences sociales dans les initiatives de collaboration internationale est souvent très limitée, bien que ces travaux soient essentiels pour bien comprendre les causes de l'extrémisme, pour mettre en place des cadres juridiques solides et pour répondre efficacement aux menaces pesant sur la sécurité.

Le secrétaire général de l'OTAN, M. Jaap de Hoop Scheffer, a récemment appelé l'attention sur cette question en faisant spécifiquement référence à la contribution du programme SPS dans le domaine des sciences sociales. Il s'est exprimé en ces termes : « Si nous voulons nous protéger contre les fanatiques, nous devons également connaître les raisons qui motivent leurs actes. Ainsi, les activités de recherche et technologie visant à soutenir les priorités de l'OTAN doivent également faire une place aux sciences humaines, telles que la psychologie, les études culturelles ou encore la sociologie ».

Les précédents ateliers SAFE avaient porté sur les thèmes suivants : « Modèles de sécurité » (Sarajevo, Bosnie-Herzégovine, juin 2007), « Identité, loyauté et sécurité » (Meknès, Maroc, octobre 2007) et « Sécurité et normes : droit, éthique et justice » (Oslo, Norvège, mars 2008). Le tout dernier atelier, tenu à Istanbul, était intitulé « Gestion de la sécurité : succès et échecs ».

Une conférence finale sur le thème « Les aspects intangibles de la sécurité », qui doit se tenir à Bruxelles en 2009, sera consacrée à la présentation de pistes de recherche pour l'avenir et de stratégies en vue d'un meilleur transfert de connaissances. Un important rapport de synthèse contenant les recommandations et les conclusions relatives aux menaces et aux défis à venir sera ensuite établi.



## Détection des terroristes kamikazes dans des lieux très fréquentés



Après plusieurs réunions avec d'éminents experts internationaux, le Comité SPS a décidé d'axer ses travaux futurs dans le domaine de la détection des explosifs sur la menace que représentent les terroristes kamikazes et sur les techniques de détection à distance applicables à la surveillance de grands rassemblements de personnes.

Le programme relatif à la détection à distance des explosifs a pour objectif de concevoir et de construire un système faisant appel à de multiples techniques - qui auront chacune fait l'objet d'un projet spécifique - pour la détection des porteurs d'explosifs et de tester son efficacité en situation réelle, par exemple dans une station de métro. L'association de plusieurs technologies de pointe pourrait permettre de réaliser d'importants progrès sur la voie de la détection des dispositifs explosifs de circonstance dans des lieux très fréquentés.

Le Groupe d'experts sur la détection des explosifs (EDEG), créé par le Comité SPS en 2006, a retenu quatre techniques - l'interrogation laser, l'imagerie micro-onde active, le système d'imagerie passif à ondes millimétriques (térahertz) et l'imagerie vidéo - jugées aptes à permettre la détection dans diverses

conditions et à diverses distances et particulièrement adaptées à la collecte des données destinées à alimenter le système.

L'EDEG a recommandé que les projets ci-après soient exécutés dans le cadre du programme SPS :

- « Détection à distance des surfaces contaminées par des résidus d'explosifs à l'aide des méthodes faisant appel à la spectroscopie laser » (proposition émanant de scientifiques d'Allemagne et de Russie) ;
- « Systèmes d'imagerie actifs à ondes millimétriques destinés à la détection à distance des kamikazes porteurs d'explosifs » (proposition émanant de scientifiques des Pays-Bas, d'Allemagne et de Russie) ;
- « Système de fusion des données et d'alerte », y compris le suivi vidéo et le système d'imagerie passif à ondes millimétriques, sur étagère ;
- « Essais en situation réelle ».

Le programme proposé a été approuvé par l'Organisation OTAN pour la recherche et la technologie (RTO), et un comité directeur a été désigné. L'EDEG et le comité directeur mis en place par la RTO assureront la supervision et le suivi financier des projets.

## Défense et environnement

Le Comité SPS a créé en mars 2008 un groupe d'experts « Défense et environnement » (le DEEG) chargé de répondre aux nouvelles exigences concernant les aspects environnementaux des activités liées à la défense, en particulier des opérations militaires. Ce Groupe a proposé un programme axé sur la réalisation d'activités ayant trait aux domaines suivants : déploiement, opérations aux niveaux national et régional, infrastructure, logistique et incidences de l'environnement sur les militaires.

La création du DEEG s'inscrit dans le prolongement des travaux de l'ancien Comité sur les défis de la société moderne (CDSM), qui, entre 1984 et 2006, a mené diverses activités à financement national dans le domaine de la défense et de l'environnement (études pilotes, projets de courte durée et ateliers). L'étude pilote consacrée aux aspects environnementaux de la réutilisation d'anciens terrains militaires, menée de 1994 à 1998 sous la direction des États-Unis et de l'Allemagne, en est un exemple significatif. Cette étude a débouché sur l'élaboration d'un manuel relatif à la réutilisation d'anciens terrains militaires et sur la tenue, en 2004, de deux grands ateliers, l'un à Bichkek (République kirghize), et l'autre à Oulan-Bator (Mongolie).

Parmi les autres activités récentes dans ce domaine, on citera l'étude pilote intitulée « Systèmes de gestion de l'environnement dans le secteur militaire », lancée en 1996 par les Pays-Bas et les États-Unis, le projet sur le thème « Construction durable pour l'infrastructure militaire », lancé en 1999 par les Pays-Bas et le Canada, et le projet sur le thème « Complexes militaires et environnement », lancé en 2006 par l'Allemagne, les Pays-Bas et les États-Unis.

Les activités du CDSM liées à la défense et à l'environnement ont conduit à l'examen par le Comité militaire de la déclaration de politique générale sur l'environnement pour les forces armées et des lignes directrices sur la formation en matière d'environnement, puis à l'adoption de ces documents en 2001.

## Transfert en Ouzbékistan de l'installation d'élimination du comburant de propergol "Melanj"



Le projet relatif à l'élimination des stocks de Melanj (dangereux comburant de propergol) ayant été mené à bonne fin en Azerbaïdjan, une activité similaire va être lancée au printemps 2009 en Ouzbékistan dans le cadre du programme SPS de l'OTAN.

En juin 2008 s'achevait, dans le cadre du projet SPS mené en Azerbaïdjan, l'élimination d'environ 1 300 tonnes de Melanj, produit hautement toxique et corrosif, à l'issue d'un processus ayant duré deux ans. La totalité des stocks de Melanj entreposés dans les villes d'Alat et de Minguetchaour depuis la période soviétique ont ainsi été transformés en un produit non dangereux, grâce à un processus chimique respectueux de l'environnement utilisé dans une installation de conversion mobile exploitée par l'Agence OTAN d'entretien et d'approvisionnement (NAMSA).

Le projet était géré par l'américain UXB, en collaboration avec le ministère de la Défense et l'Académie nationale des sciences de l'Azerbaïdjan. Les autorités azerbaïdjanaises ont appuyé le projet en fournissant l'infrastructure, les articles consommables et le soutien logistique nécessaires, tandis que le programme SPS a pris en charge la construction, le transport, le montage et l'exploitation de l'installation ainsi que les dépenses en personnel technique.

Dans le prolongement du projet réalisé en Azerbaïdjan, l'installation de conversion mise en place dans le cadre du programme SPS sera transférée l'an prochain en Ouzbékistan, où 1 100 tonnes de Melanj sont stockées dans l'attente de leur destruction. En coopération avec le ministère ouzbek de la Défense, les responsables du programme SPS prévoient de lancer ce nouveau projet de destruction du Melanj au printemps 2009. Le Melanj est actuellement stocké dans une base militaire de la ville d'Aqtach, dans la région de Samarkand.

Contact :

**Programme pour la science  
au service de la paix et de la  
sécurité**

Division Diplomatie publique  
Siège de l'OTAN  
Boulevard Léopold III  
B-1110 Bruxelles, Belgique  
Télécopieur : +32 (0)2 707 4232  
Site web : [www.nato.int/science](http://www.nato.int/science)

**M. Jean-François Bureau**

Président du Comité SPS/secrétaire général adjoint pour la diplomatie publique

**M. Michael Stopford**

Secrétaire général adjoint délégué pour les communications stratégiques

**Mme D. Yüksel Beten**

Chef de section

Les questions générales sur le programme SPS peuvent être envoyées à l'adresse [science@hq.nato.int](mailto:science@hq.nato.int)

Les questions ou les suggestions concernant le site web peuvent être envoyées à l'adresse [natodoc@hq.nato.int](mailto:natodoc@hq.nato.int)